

Les équipes : lieux de formation, d'accueil pour la formation

Si chaque équipe, par son fonctionnement même est, par excellence, un lieu de formation pour ceux qui la composent, elle peut aussi devenir un « **lieu d'accueil pour la formation et point d'appui principal de celle-ci** ». (Dossier présenté par l'ICEM à la mission de Peretti.)

Nous affirmons que l'équipe pédagogique est un lieu de formation personnelle et professionnelle pour chacun de ses membres.

Pour nous, la formation n'est pas seulement l'acquisition de techniques, de savoir-faire, de connaissances théoriques mais une connaissance de ce « JE » qui est au centre de l'acte pédagogique. Pour comprendre en quoi la vie de groupe est formatrice, il nous faudrait analyser les aspects formateurs des différents moments de travail et de fonctionnement d'une équipe.

Dans le cadre de ce dossier, nous nous contenterons simplement de les évoquer, leur analyse étant développée dans le livre des équipes, cité en référence.

Nous pouvons mentionner :

- les situations de responsabilité réelle où chacun peut affirmer ses possibilités, parfaire sa compétence dans un domaine, prendre conscience de ses limites pour mieux les dépasser,
- la rotation de ces responsabilités,
- la concertation, lieu de parole et lieu de décisions collectives,
- les visites de classes en fonctionnement,
- le décloisonnement et le travail par ateliers qui font que plusieurs personnes travaillent ensemble sur le même groupe ou à des moments différents, avec le même groupe d'enfants,
- la vie relationnelle au sein de l'équipe.

D'autre part, jusqu'à maintenant, les classes Freinet, et en particulier les équipes ICEM ont très souvent reçu, ponctuellement, de nombreux stagiaires en visiteurs, sans pour autant, avoir un statut de formateurs.

Si des « **lieux d'accueil pour la formation** » (tels qu'ils sont proposés dans le dossier remis à la mission de Peretti) se mettaient en place, il y aurait alors deux types d'équipes :

a) Les équipes normales, sans statut.

Les équipes Freinet ont déjà montré ce qu'il était possible de faire aussi bien dans le sein de structures spéciales que dans celui de structures banalisées.

Actuellement, si les équipes ne sont pas au stade de la généralisation, elles ne sont plus à celui de l'expérimentation. Aussi, dans ces années intermédiaires, si des missions d'observation devaient être mises en place, ce ne pourrait être que dans un cadre non hiérarchique et avec des garanties de fonctionnement ainsi que des moyens permettant, en outre, la concertation et les bilans.

b) Les équipes « lieux d'accueil de la formation ».

Pour celles qui, dans leur projet, auraient inclus l'acceptation de contribuer à la formation.

Il faudrait alors envisager, pour ces équipes, la négociation de contrats — pour une durée précise n'excédant pas trois ans — contrats assortis de moyens spécifiques à la formation particulière de ces équipes.

Il est évident qu'une même équipe pourrait fonctionner tantôt comme « équipe normale » tantôt comme « équipe lieu d'accueil pour la formation », puisque le projet de chaque équipe est revu périodiquement et peut être modifié.





Équipe de Vaulx-en-Velin

NOS INTERVENTIONS DANS LA FORMATION

Pour l'année 87/88, un ou plusieurs membres de l'équipe sont intervenus dans la formation Éducation nationale ou autre, à diverses occasions.

A titre d'exemple :

— Stage de circonscriptions de M. Riondet, inspecteur de l'Éducation nationale :

- Animation d'une demi-journée de travail avec ses stagiaires sur le thème « la lecture d'écrits réels ».

- Accueil des quinze stagiaires en trois fois, à l'école, pour des séances de travail de lecture avec les enfants.

— Stage de recyclage à l'École normale sur la demande de M. Vignat (PEN) :

- Accueil pour une demi-journée de vingt stagiaires sur le thème « la presse à l'école ».

— Encadrement du stage d'une élève de LEP :

- Pour sa préparation au BEP sanitaire et social, participation à son jury d'examen.

— Interview d'un étudiant en sciences de l'Éducation sur le thème « les motivations pour être instituteur ».

— Entretien avec une étudiante pour la préparation de son diplôme de conseillère ESF sur le thème « les dispositifs mis en place pour réduire l'échec scolaire ».

— Intervention dans un stage de formation d'animateurs (jeunesse et sport) :

L'actualité de la pédagogie Freinet.

— Encadrement d'un stage MAF : roman d'aventure.

— Accueil de six stagiaires « préprof ». Accueil de onze stagiaires danois. Diverses rencontres avec des normaliens.

Équipe d'Aizenay

LE ZILIEU DANS L'ÉQUIPE

(Témoignage)

Lorsque j'ai été nommé en 1980 en tant que titulaire remplaçant, j'ai adhéré au projet pédagogique dont je suis le plus possible partie prenante que ce soit lors de mes remplacements à Aizenay ou durant mes périodes de non-remplacement.

Voici quelques axes de ma participation au travail d'équipe, en particulier lorsque je suis en « sur-nombre » dans l'école.

— Animation bibliothèque - Documentation - Aides matérielles diverses - Aide à un groupe d'enfants sur un projet précis (album, exposé, sortie, enquête...) - Participation aux divers ateliers (décloisonnement) - Soutien aux élèves en difficultés, en lien avec les enseignants - Préparation d'activités autour de l'école (carnaval, expo livres, fêtes diverses...) - Fabrication et expérimentation

d'outils nouveaux (fichiers, jeux, boîtes dictionnaire, etc.) - Prise en charge de la classe d'un instituteur, ainsi disponible pour d'autres tâches ou activités avec un groupe d'enfants de toutes classes (exposé, montage, enquêtes...) - Remplacement des instits leur permettant de « visiter » les autres classes et de confronter leurs pratiques - Échanges sur ma vision de la classe après avoir remplacé. Éventuellement, recherche et élaboration en commun de modifications - Liaison GS-CP : remplacement des instituteurs pour visites de classes et contacts afin d'assurer la continuité - Participation aux réunions hebdomadaires de concertation.

La prise en charge des classes « au pied levé » ne pose pas de difficultés car je connais bien chaque classe, les méthodes, les outils, les enfants (qui eux aussi me connaissent).

C'est ce que j'écrivais en 1984. Depuis, je vois les choses un peu différemment : je me suis plus centré sur certaines activités.

En effet, s'il est intéressant de mener des activités à long terme, il n'est pas toujours possible de les mener au bout.

Il m'est souvent arrivé de commencer un projet et de ne pouvoir le terminer ou aller jusqu'à ce qu'on aurait pu espérer (travail sur la presse avec les CM2, affiche de la fête du livre), puisque j'étais appelé en remplacement : c'est frustrant.

A tel point qu'il m'est arrivé, alors que j'en avais la possibilité, de ne pas m'investir « à fond » sur un projet car je savais que je risquais d'être appelé ailleurs (ma fonction première est d'assurer les remplacements).

Donc si, au départ, je me suis investi sur des « macroprojets » (expo sur la colère, travail sur la sérigraphie), etc., depuis je me centre peut-être plus :

- soit sur des « micro-projets » : travail ponctuel :
 - à la bibli (lecture de livres, travail autour d'un livre, petits exposés, installation d'une exposition, aide à la recherche documentaire...);
 - à l'ordinateur (initiation des CP sur ELMO 0);
 - préparation de la fête du livre (concours de BD, installation matérielle, etc.);
 - « aide » aux enfants participant à des concours (BD, Tout l'univers...);
 - à l'occasion d'un exposé, initiation des enfants à l'utilisation d'un traitement de textes pour l'envoi de leurs diverses lettres et utilisation du minitel pour rechercher une adresse;
 - élaboration avec les enfants d'une « fiche-guide » pour présenter un roman;
- soit sur le remplacement des instituteurs :
 - pour leur permettre de se « visiter »;
 - pour leur permettre eux-mêmes de mener des projets. Je les « décharge » de leur classe afin qu'ils puissent travailler avec un petit groupe et assurer le suivi.

En effet, si je suis appelé à partir en remplacement, l'activité peut se poursuivre et n'est pas directement dépendante de ma présence : l'activité se poursuivra quand même dans la classe et la continuité sera assurée sans problème par l'instituteur.

A noter, dans l'autre sens, qu'en tant qu'école de rattachement, l'école d'Aizenay constitue un « centre ressources » très intéressant pour moi. La BCD, avec de nombreux livres et sa documentation classée, constitue un complément appréciable pour mes activités de remplacement.

L'ECHO DU p'tit BUTON

N° 10 - 24 SEPTEMBRE 1988

JOURNAL BIMENSUEL DU GROUPE SCOLAIRE Louis BUTON - 93190 AIZENAY

EDITORIAL

L'ECHO du p'tit BUTON aussi fait SA REMISE. Il vous parviendra régulièrement tous les quinze jours tout au long de l'année scolaire. Parents, enfants, personnel travaillant à l'école, vous pouvez écrire dedans. Réglez vos articles, vos petites annonces, vos informations auprès de la classe de CM2. Chaque numéro comportera une page annuaire et petite annonce, une ou deux pages pour les parents et quatre ou cinq pages de compte-rendus des travaux des classes. Le maximum des informations en direction des parents ne sera diffusé que par cet intermédiaire, ceci afin d'éviter l'envoi de trop nombreux papiers. Aussi, PARENTS, n'oubliez pas à la rédaction à votre enfant le samedi tous les quinze jours et...Bonne lecture.

La rédaction

ASSEMBLEE GENERALE DES PARENTS D'ELEVES

VENDREDI 30 SEPTEMBRE
20 H 30 - A L'Ecole

SOMMAIRE

- P. 2: Maternelle
- P. 3: La rentrée le ventilateur
- P. 4: Epiénérade Poésie la dans la presse
- P. 5: Un exposé au CM2
- P. 6: Bibliobulle
- P. 7: La page des parents
- P. 8: Petites annonces au menu



Imprimé au Groupe Scolaire. N° CPPAP: 8715 P.Sc.

